

Etat des Sols en Wallonie

Malorie RENNESON, Gembloux Agro-Bio Tech/REQUASUD, Département BIOSE, Axe Echanges Eau-Sol-Plante, Passage des déportés 2 – 5030 Gembloux – 081/62 25 36 – malorie.renneson@ulg.ac.be

Viviane PLANCHON, CRA-W, Département Agriculture et Milieu naturel, Unité Systèmes agraires, Territoire et Technologies de l'Information, Bâtiment Lacroix, rue de Liroux, 9 – 5030 Gembloux – 081/62 65 71 – v.planchon@cra.wallonie.be

A l'heure où les questions agronomiques, environnementales et économiques imposent à l'agriculteur une gestion raisonnée de ses intrants agricoles, et plus particulièrement de ses matières organiques, le besoin d'une bonne connaissance de l'état des sols s'impose.

Créée en 1994, la base de données SOLS de REQUASUD constitue une source d'information précieuse de l'état des sols. A ce jour, elle est constituée de plus de 420 000 échantillons répartis sur l'ensemble du territoire wallon et regroupe 21 paramètres, dont le carbone organique total. Ces résultats sont issus des analyses de terre réalisées à la demande des agriculteurs et des particuliers par les laboratoires provinciaux, au nombre de 5.

Trois états des lieux de l'état des sols ont actuellement été réalisés (pour les périodes 1994-1997, 1998-2002 et 2003-2008). La réalisation d'un nouvel état des lieux pour la période 2009-2013 a débuté avec l'étude du carbone. Ces synthèses permettent de mettre en évidence des différences régionales mais également d'éventuelles évolutions au cours du temps. Elles sont construites sur base des régions agricoles et des principaux types de sol. Cette structuration permet de prendre en compte les différences de pratiques agricoles entre les régions. Les cartes produites ne doivent pas être traitées à l'échelle de la parcelle mais analysées à une échelle plus large.

L'état des lieux du statut organique tend à mettre en évidence des différences importantes entre les régions agricoles. Les teneurs les plus faibles sont rencontrées en région limoneuse. Une analogie entre la distribution des taux de carbone et le relief en Wallonie est perceptible, expliquée notamment par le climat. Un climat froid et humide est *a priori* moins favorable à une décomposition rapide de la matière organique. Il ne faut cependant pas négliger l'influence de l'intensification des productions agricoles liée aux spécificités du cadre physique.

La comparaison des moyennes entre 1994 et 2008 a permis de mettre en évidence certaines tendances évolutives. Le taux de carbone semble diminuer dans 3 régions agricoles : la région jurassique (-15,3%) et la région herbagère (-12,9%) où la situation tend à se stabiliser ces 5 dernières années et la région limoneuse (-6,5%). C'est dans cette dernière région que la situation est la plus préoccupante car le taux de carbone y est très faible, voire proche du seuil de 1,1% souvent considéré comme critique. Une attention toute particulière doit donc être portée à cette évolution afin qu'elle ne devienne problématique.